1 sur 3

Normes sociales & économiques

L3S6

**SÉANCE 1 - À RATTRAPER**

Il faut réécouter la séance il faut que je la trouve, demander sur messenger REPRISE DU COURS DE LA SÉANCE 1 (séance 2)

THÈSE DE LOUIS DUMONT

Spécialiste du système social des castes en Inde, il insiste sur l’idée que le système des castes met l’accent sur l’importance de l’inégalité dans les sociétés (notamment du point de vue religieux). Dans Homo Aequalis, il dit que dans les sociétés contemporaines il y a un accent sur une norme d’égalité contrairement à l’Inde, ce sont deux systèmes fondamentalement différents.

Les castes sont envisagées comme un système d’oppression dans ce livre, contrairement à la société libérale qui se développe à cette époque. Dumont dit que le système de valeurs moderne (refus d’inégalités…) ne prend pas en valeur la spécificité de la représentation religieuse du système des castes.

?? Po compris a revoir, demander au prof

PÉRIODISATION CONTEMPORAINE DE L’ÉVOLUTION SOCIALE

**Ce n’est pas le système de périodisation proposée par les auteurs classiques** : - **2millions d’années de formation de l’Homo Sapiens** : formation des traits et caractéristiques de l’espèce humaine comme on l’a connaît - **200milles ans de Chasseurs-Cueilleurs** : non sédentaires (certaines de ces sociétés existent encore à l’état résiduel) - **10milles ans de sociétés d’agriculture :** sédentarisation des sociétés humaines (l’agriculture naît au Proche Orient et en Chine) - **200 ans de sociétés industrielles** : première apparition au Royaume-Unis, industrialisation de la production

=> Sociétés post-industrielles

Question de cours : quelles sont les ‘normes typiques’ de ces sociétés ?

TROIS ORDRES SOCIAUX DANS L’HISTOIRE DE L’HUMANITÉ

Réinterprétation contemporaine de la périodisation classique

Trois grandes périodes de l’histoire économique et institutionnelle sont décrites dans le livre « *Violence and Social orders* » de Douglass North: - **L’ordre de prédation** : petits groupes de chasseurs cueilleurs - **Ordre social d’accès limité ou état naturel né de la première révolution sociale** - **Ordre d’accès ouverts issus de la deuxième révolution** (issus de la révolution industrielle)

THE WORLD VALUES SURVEY

Ronald Inglehart & Christian Welzel (2005) : *« Modernization, Cultural Change and Democracy. The Human development Sequence »*.

—> comparaison des valeurs entre les différents groupes sociaux. Il y a des valeurs intuitives, ou moins. Le fait que les sociétés soient plus ou moins agricoles ou industrielles a un impact sur les normes intuitives ou non

2 sur 3

**SÉANCE DU 04/03/21 - SOCIÉTÉS ÉGALITAIRES ET SOCIÉTÉS INÉGALITAIRES, L’ANALYSE DE TOCQUEVILLE**

Idée importante chez Tocqueville : **on est passé de sociétés mettant l’accent sur l’inégalité comme valeur de référence de l’organisation à des sociétés mettant l’accent sur l’égalité**

SOCIÉTÉS INÉGALITAIRES ET SOCIÉTÉS ÉGALITAIRES

Tocqueville part de l’opposition entre sociétés agricoles et sociétés industrielles. **Il se demande si il y a un lien intrinsèque entre société traditionnelle et inégalité**. Dans les sociétés traditionnelles, il y a un système hiérarchique.

—> Il y a des formes démocratiques égalitaires en dehors de la ‘modernité’. On retrouve en particulier des formes démocratiques dans les sociétés de chasseurs-cueilleurs, dans les sociétés agricoles, la démocratie athénienne par ex, même si les femmes/esclaves/étrangers exclus ou encore les ville Européennes du Moyen-Âge ou la paysannerie Suisse. **Donc l’idée que l’organisation démocratique date du développement industriel est en partie fausse.**

THÈSE DE TOCQUEVILLE

« *De la Démocratie en Amérique »* présente 2 volumes, en 1835 puis en 1840. **Sa thèse est qu’il y a un mouvement des sociétés inégalitaires ‘aristocratiques’ vers des sociétés égalitaires qu’il qualifie de ‘démocratique’.**

Il souligne qu’il y a des **mécanismes de transformation** (qu’il met en évidence) qui vont conditionner l’évolution des représentations. Il insiste sur le caractère **non voulu** d’évolution qui se met en place et qui génère une transformation des représentations.

Tocqueville évoque une **« science politique nouvelle pour un monde tout nouveau »**. Il décrit le fait que lors de son séjour aux USA, il s’est rendu compte (par contraste avec la France qui allait dans cette direction) de l’idée d’égalité comme présente non seulement dans la sphère politique mais dans les normes sociales générales de la vie américaine. Cette démocratie excluait néanmoins les femmes, les noirs et les indiens.

Il s’intéresse aux mécanisme de la formation d’une société inégalitaire. **C’est selon lui la propriété de la terre, distribué inégalement, est le responsable de la mise des inégalités. Un petit nombre de familles possèdent la terre et gouvernent donc les habitants. Le droit de commander se transfère alors de générations en générations à travers l’héritage de la terre. La puissance politique découle donc de la propriété foncière, acquise par la force.**

—> Similitude avec Marx, importance de la possession de la terre, des rapports sociaux dominés par la force et la fixité des rangs transmissibles et liés à la possession de la terre.

LES MÉCANISMES DE LA LÉGITIMITÉ DANS UNE SOCIÉTÉ ARISTOCRATIQUE

Basée sur l’inégalité, Tocqueville **dégage différents mécanismes qui légitiment les sociétés aristocratiques** (il étudie le modèle Français) : - **Services rendus par l’aristocratie** : fonctions de gouvernement, de justice, de maintien de l’ordre public - **Sentiment de la séparation des « classes »** : il y a une telle séparation entre l’aristocratie et le

peuple que cette différence est considérée comme légitime parce que presque naturelle, faisant partie de l’ordre des choses - **Causes de cette séparation :** l’inégalité de la propriété, résultat de rapports de force anciens - **Considération du caractère ‘naturel’** (voulu par Dieu) **de cette différence.** La légitimité est liée à cette ‘stabilité sociale’ soi disant naturelle

Tocqueville s’intéresse aux **raisons** pour lesquelles cet ordre traditionnel considéré comme légitime va cesser d’apparaître comme naturel et quels sont les mécanismes de changement.

3 sur 3

CARACTÉRISTIQUES NORMATIVES GÉNÉRALES DES SOCIÉTÉS INÉGALITAIRES

**Il construit une forme d’idéal-type des sociétés inégalitaires** (un même principe d’inégalité se retrouve dans toutes les dimensions de la société), chaque éléments présentant une hiérarchisation : - **Moeurs** : subordination du fils au père, de l’épouse au mari - **Économie** : rapports inégaux de subordination - **Politique** : relations de commandement - **Culture** : autorité de la tradition, essentiellement religieuse - **Religion** : autorité de la tradition

**Ce modèle est un modèle cohérent d’organisation sociale hiérarchique**, qui rend compte d’une large partie des sociétés traditionnelles aristocratiques européennes

CARACTÉRISTIQUES NORMATIVES GÉNÉRALES DES SOCIÉTÉS ÉGALITAIRES

Au contraire, il démontre que **les sociétés démocratiques reposent sur un principe d’égalité qui permet de rendre compte également de toutes les dimensions de l’ordre social** : - **Moeurs** : égalité parents/enfants, égalité homme/femme - **Économie** : rapports égaux contractuels, remplacer des structures traditionnelles de subordination (ex: servage) par des relations contractuelles présupposant une égalité entre les différents partis (Marx soulignera que ces rapports ne sont pas égaux à cause des inégalités de capitaux). Tocqueville souligne que l’échange n’est pas une subordination hiérarchique même si des inégalités apparaissent - **Politique** : choix des dirigeants - **Culture** : pas de respect de la tradition, discussion - **Religion** : organisation plus démocratique

Tocqueville **ne soutient pas que ces caractéristiques sont réalisées (c’était il y a 200 ans), mais qu’elles sont une exigence et un enjeu ainsi qu’une valeur de référence.**

LE MÉCANISME NORMATIF

Idée essentielle du cours : Tocqueville suggère un **mouvement historique vers l’égalité qui fragilise l’ordre hiérarchique traditionnel**. **À partir du moment où il y a ce mouvement historique vers l’égalité, cet ordre traditionnel hiérarchique cesse d’apparaître comme légitime car il cesse d’apparaitre comme naturel. C’est la mobilité sociale dans le cadre de la société hiérarchique qui rend fragile la légitimité de l’ordre hiérarchique. Cette mobilité tend à créer une promotion vers le supérieur ainsi qu’une égalisation, qui fait que les gens cessent de penser que le modèle hiérarchique est le modèle de référence. Le mécanisme de la mobilité conduit donc à une égalisation des positions va générer une demande d’égalité contre l’ordre légitime traditionnel, apparaissant comme dépassé.**

Tocqueville décrit des sociétés organisées sur une base inégalitaire et des sociétés organisées sur une base égalitaire. Il théorise le développement d’un classe moyenne

LES NOUVELLES INÉGALITÉS

Tocqueville insiste sur le fait que ce ne sont pas les grandes inégalités qui choquent, mais les petites inégalités (par ex. de traitement entre individus qui sont proches).

- Mobilité sociale : « Dans les siècles démocratiques, éclairés et libres, les hommes n’ont rien qui les sépare ni qui les retiennent à leur place ; ils s’élèvent ou s’abaissent avec une rapidité singulière. »

- Egalité imparfaite : création de petites différences et ressentiment contre celles-ci : « Quand l’inégalité est la loi commune d’une société, les plus fortes inégalités ne frappent point l’œil ; quand tout est à peu près de niveau, les moindres le blessent. C’est pour cela que le désir de l’égalité devient toujours plus insatiable à mesure que l’égalité est plus grande.

- Tendance à la formation de nouvelles inégalités dans le cadre de la division du travail : 537  A RETRAVAILLER AU PROCHAIN COURS